

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 3

Artikel: 73'000 chars de combat à travers le monde
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un groupement de combat (*battlegroup*) réuni sur le terrain de manœuvres de Salisbury pour les manœuvres de la 3^e division britannique. On aperçoit sur cette photo une des deux compagnies de chars Challenger 2.

Blindés et mécanisés

73'000 chars de combat à travers le monde

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

David Axe, journaliste spécialisé dans le domaine de l'industrie aéronautique, spatiale et de défense, a rédigé un article récent sur l'état des chars de combat dans le monde. Cet article est insolite non pour son contenu, mais pour sa couverture. En effet, ce sujet est paru le 16 juin dans le magazine *Forbes*.

Les chiffres

Cet article se base sur des chiffres élaborés et publiés par Nicholas Drummond, un consultant britannique. Ce dernier a calculé le nombre de chars de combat disponibles dans les arsenaux à travers le monde : 73'000 au total. « *Sur ce nombre, 24'000 appartiennent à de potentiels adversaires, 20'000 sont stockés en réserve et au moins 10'000 ont été modernisés au cours de la dernière décennie* ».

Le T-90 est en réalité un T-72B revalorisé et à l'origine désigné T-72BU. Plus de 3'200 engins ont pu être rapidement produits, grâce à la grande disponibilité d'anciens T-72 obsolètes à travers le monde. Au total, 13 forces armées disposent de ce type d'engin, dont le prix peut varier de 2,5 à 4,3 millions de dollars.



Le pays possédant le plus grand nombre de chars est la Russie (12'950), suivie par les USA (6'333) et la Chine (5'800). Il faut rappeler qu'au début des années 1980, les arsenaux respectifs étaient de 30'000 et 16'000 respectivement. Mais à l'époque, beaucoup de ces engins étaient dépassés ou obsolètes ; ils étaient produits par un nombre limité de pays.

Expérience

L'auteur conclut que le nombre, seul, ne confère pas de supériorité absolue. Si l'Argentine dispose sur le papier de 231 chars de combat, ceux-ci sont souvent des engins légers ou obsolètes, qui n'ont que partiellement été mis à jour. Certains de ces engins n'ont jamais vu le feu. Et surtout, leurs équipages et leurs unités n'ont aucune expérience au combat, ni même de projection de forces à quelques centaines de kilomètres de leurs côtes. La Grande-Bretagne en revanche, avec ses 227 *tanks*, déploie très régulièrement un *battlegroup* ou une brigade à l'étranger, dans le cadre de manœuvres multinationales ou d'engagements de sécurité. Il faut au moins une décennie afin de construire une telle expérience et un tel savoir-faire. En 2016, un rapport de la RAND Corporation a conclu que le Royaume-Uni était « *capable de soutenir une brigade blindée déployée à l'étranger de manière illimitée, même si de nombreux détails sur la manière de le faire restent incertains* ».

Prolifération

Aujourd'hui, de nombreux pays produisent des engins blindés ou disposent du savoir-faire nécessaire pour la modernisation de tels engins. De plus, les technologies servant à la revalorisation – blindages pour la protection et optronique pour la conduite de feu – sont relativement courantes, généralement abordables et très souvent disponibles « sur étagère ». Ainsi, un engin obsolète peut aisément voir sa valeur de combat améliorée à des niveaux

	Country	Number		Country	Number		Country	Number
1	Russia	12,950	34	Kuwait	368	67	Armenia	109
2	United States	6,333	35	Uzbekistan	340	68	Bulgaria	90
3	China	5,800	36	Lebanon	334	69	Tunisia	84
4	India	4,665	37	Spain	327	70	Canada	82
5	Egypt	3,620	38	Nigeria	319	71	South Sudan	80
6	N. Korea (DPRK)	3,500	39	Kazakhstan	300	72	Indonesia	79
7	S. Korea (ROK)	2,914	40	Angola	300	73	Kenya	78
8	Pakistan	2,766	41	Bangladesh	276	74	Croatia	75
9	Turkey	2,379	42	Eritrea	270	75	Sri Lanka	62
10	Ukraine	2,076	43	Chile	246	76	Qatar	62
11	Israel	1,610	44	Peru	240	77	Chad	60
12	Iran	1,513	45	Uganda	239	78	Mozambique	60
13	Algeria	1,467	46	Germany	236	79	Australia	59
14	Greece	1,328	47	Argentina	231	80	Austria	56
15	Vietnam	1,315	48	United Kingdom	227	81	Malaysia	48
16	Saudi Arabia	900	49	Serbia	212	82	Slovenia	46
17	Cuba	900	50	France	200	83	Bosnia-Herzegovina	45
18	Morocco	802	51	Italy	200	84	Tanzania	45
19	Japan	667	52	Cambodia	200	85	Hungary	44
20	Turkmenistan	654	53	Myanmar	185	86	Afghanistan	44
21	Poland	637	54	Finland	180	87	Rep. of Congo	40
22	Taiwan	565	55	Bahrain	180	88	Zimbabwe	40
23	Jordan	556	56	Singapore	176	89	Denmark	38
24	Belarus	542	57	DP Congo	174	90	Guinea	38
25	Sudan	465	58	Venezuela	173	91	Portugal	37
26	Ethiopia	461	59	South Africa	157	92	Tajikistan	37
27	Azerbaijan	439	60	Kyrgyzstan	150	93	Norway	36
28	Mongolia	420	61	Nicaragua	147	94	Rwanda	34
29	Romania	418	62	Cyprus	134	95	Macedonia	31
30	Thailand	410	63	Switzerland	134	96	Czech Republic	30
31	Iraq	393	64	Georgia	123	97	Slovakia	30
32	Brazil	393	65	Sweden	120	98	Zambia	30
33	UAE	385	66	Oman	117	99	Laos	25

Nombre de chars de combat (MBT) par pays. Etat: fin 2019.

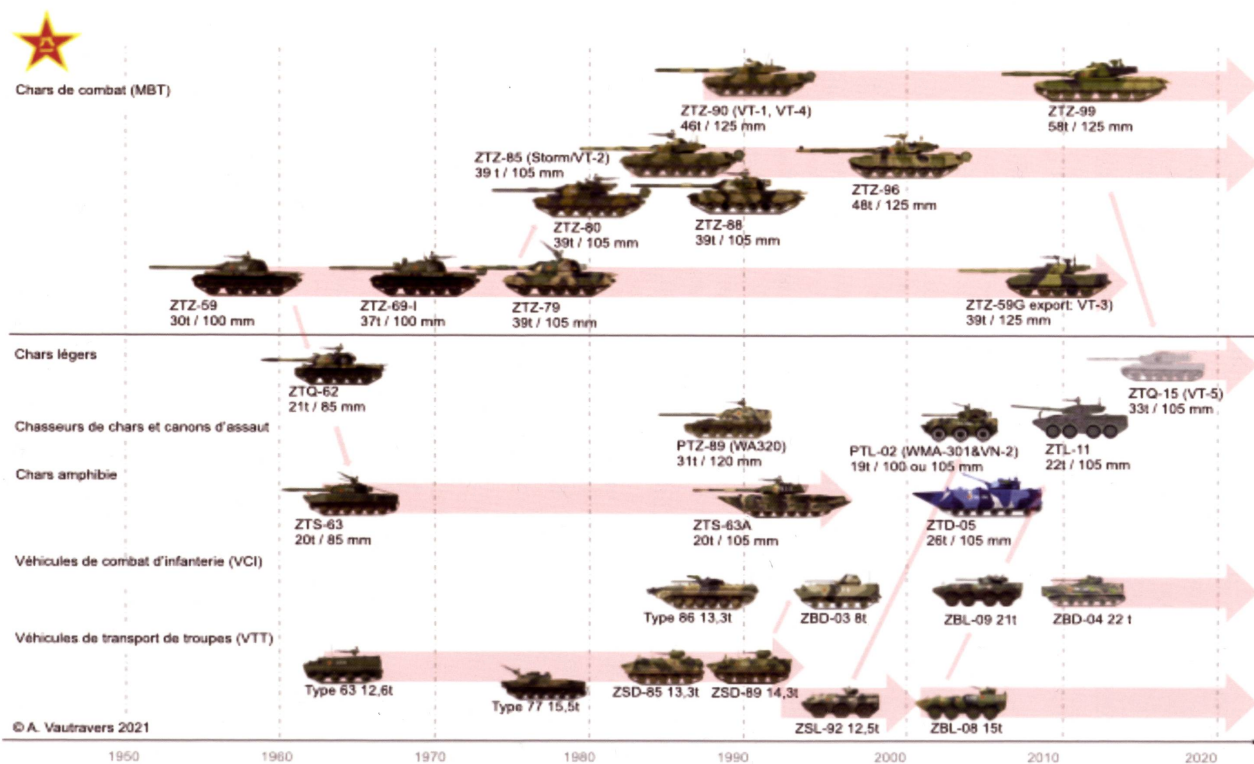
parfois très semblables aux engins les plus modernes et les plus coûteux.

La puissance militaire peut se calculer en multipliant les moyens à disposition et la volonté politique. Au cours de la dernière décennie, nous avons pu assister à une relative banalisation de l'usage de la force dans les relations internationales, par des Etats dictatoriaux ou démocratiques, conservateurs ou libéraux, par des gouvernements de gauche comme de droite. La disponibilité d'autant de moyens de combat, à travers le monde, représente donc un risque supplémentaire : celui

d'un passage de la parole à l'acte plus rapide que par le passé.

Dans ce contexte, il s'agit -pour la Suisse comme pour ses voisins- de conserver une veille des arsenaux et du développement des capacités technologiques et industrielles militaires à travers le monde. Il s'agit également de conserver à jour nos ressources et nos systèmes-clé, notre savoir faire et notre entraînement, ainsi que nos capacités de développement technologique et de production industrielle

A+V



Influences externes et importations de technologies

*1956: Fourniture du T-54A (Type 59)

*1985: Examen du T-72 (via l'Irak)

*1960: Fourniture du PT-76 (Type 60) *1974: Licences occidentales (L7)

*1969: Examen du T-62